

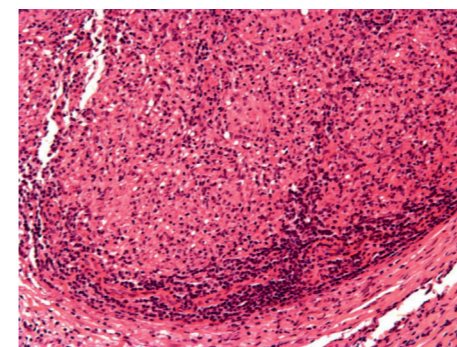
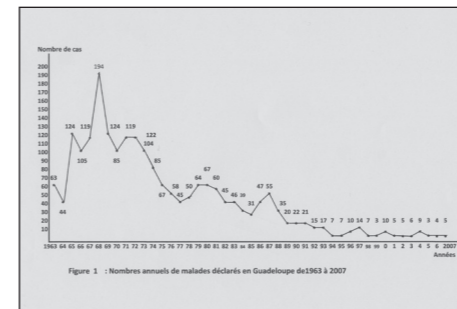


# le bulletin de l'ALLF

Organe de l'Association des Léprologues de Langue Française

Revue francophone d'information sur la lèpre et l'ulcère de Buruli

juin 2020 • n° 35



## ÉDITORIAL

### COVID-19 et lèpre : il n'y a pas à choisir

La pandémie au coronavirus SARS-CoV-2, responsable du tableau clinique plus ou moins sévère désigné sous le nom de COVID-19, à peine révélée, est devenue l'objet de toutes les attentions. De par le monde, la réaction des services de santé à ce phénomène a été, globalement, exceptionnelle – sans que l'on sache d'ailleurs, à la date de rédaction de cet article, si les efforts consentis seront suffisants.

Cependant, à côté de cet événement médical effectivement majeur, un nouveau problème, plus sournois, se fait jour: celui du ralentissement, confinant parfois à l'arrêt, qu'on constate dans la prise en charge d'affections autres que le COVID-19, qu'il s'agisse d'affections aiguës (les patients ne consultent plus pour des symptômes qu'ils jugent « mineurs », alors qu'ils sont parfois annonciateurs de problèmes plus sévères évitables), ou de maladies chroniques (avec rupture du suivi).

La lèpre, maladie qui s'est toujours nourrie du désintéret qu'on lui porte, est concernée par ce double risque. Même si des efforts d'adaptation s'avèrent nécessaires dans le contexte actuel, il serait dramatique que la pandémie au nouveau coronavirus compromette significativement les efforts de lutte contre la lèpre. Restons mobilisés, adaptons nos pratiques au contexte actuel, certes, mais surtout, ne différions pas nos missions léprologiques !

*Antoine Mahé*